

Chambre des Représentants

SESSION 1961-1962.

18 DÉCEMBRE 1961.

PROJET DE LOI

tendant à instituer la séparation de corps
par consentement mutuel.

AMENDEMENTS
PRÉSENTÉS PAR LE GOUVERNEMENT.

Art. 3bis (nouveau).

Insérer un article 3bis (nouveau), libellé comme suit :
« L'article 278 du Code civil est abrogé. »

JUSTIFICATION.

Si l'on retient que l'article 275 du Code civil dispose que « le consentement mutuel des époux ne sera point admis si le mari a moins de 25 ans ou si la femme est mineure de 21 ans », on constate que dans le Code Napoléon de 1804 les règles concernant le consentement au divorce par consentement mutuel présentaient une grande analogie avec les règles concernant le consentement au mariage.

Ces dernières règles étaient notamment les suivantes :

« Art. 148. — Le fils qui n'a pas atteint l'âge de 25 ans accomplis, la fille qui n'a pas atteint l'âge de 21 ans accomplis, ne peuvent contracter mariage sans le consentement de leurs père et mère; en cas de dissentiment, le consentement du père suffit.

» Art. 151. — Les enfants de famille ayant atteint la majorité fixée par l'article 148 sont tenus, avant de contracter mariage, de demander, par un acte respectueux et formel, le conseil de leur père et de leur mère, ou celui de leurs aïeuls et aïeules, lorsque leurs père et mère sont décédés ou dans l'impossibilité de manifester leur volonté.

» Art. 152. — Depuis la majorité fixée par l'article 148 jusqu'à l'âge de 30 ans accomplis pour les fils et jusqu'à l'âge de 25 ans accomplis pour les filles, l'acte respectueux prescrit par l'article précédent, et sur lequel il n'y aurait pas de consentement au mariage, sera renouvelé deux autres fois de mois en mois et, un mois après le troisième acte, il pourra être passé outre à la célébration du mariage. (Comparez article 285 relatif aux comparutions successives des époux qui divorcent par consentement mutuel et qui sont tenus de produire chaque fois le consentement de leurs ascendants).

Voir :

246 (1961-1962) : N° 1.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1961-1962.

18 DECEMBER 1961.

WETSONTWERP

strekkende tot invoering van de scheiding
van tafel en bed door onderlinge toestemming.

AMENDEMENTEN
VOORGESTELD DOOR DE REGERING.

Art. 3bis (nieuw).

Een artikel 3bis (nieuw) invoegen, dat luidt als volgt :
Artikel 278 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven. »

VERANTWOORDING.

In het licht van artikel 275 van het Burgerlijk Wetboek : « onderlinge toestemming van de echtgenoten wordt niet aangenomen, indien de man minder dan 25 jaar, of indien de vrouw minder dan 21 jaar oud is » blijkt dat in het Wetboek Napoleon van 1804 de regels betreffende de toestemming tot de echtscheiding door onderlinge toestemming grote gelijkenis vertoonden met die betreffende de toestemming tot het huwelijk.

Laatstgenoemde regels waren met name :

« Art. 148. — De zoon, die den vollen ouderdom van 25 jaren, en de dochter, die den vollen ouderdom van 21 jaren niet bereikt heeft, kunnen zonder de toestemming van hunnen vader en moeder geen huwelijk aangaan : in geval van verschil is de toestemming van den vader voldoende.

» Art. 151. — De kinderen, uit het huwelijk geteeld, die de meerderjarigheid, bij artikel 148 bepaald, bereikt hebben, zijn verplicht, alvorens een huwelijk aan te geven, om bij eene eerbiedige en formeele acte te verzoeken den raad van hunnen vader en moeder, of van hunne grootvaders en grootmoeders, wanneer hun vader en moeder overleden zijn, of zich in de onmogelijkheid bevinden om hun wil te verklaren.

» Art. 152. — Na de meerderjarigheid bij artikel 148 bepaald, tot den vollen ouderdom van 30 jaren voor de zoons, en 25 jaren voor de dochters, zal de eerbiedige acte, bij het vorige artikel gevorderd, en waar op de toestemming tot het huwelijk niet gevolgd is, nog tweemaal, van maand tot maand, vernieuwd worden; en eene maand na de derde acte, zal met de voltrekking van het huwelijk kunnen worden voortgegaan. (Vergelijk artikel 285 betreffende de opeenvolgende verschijningen van de echtgenoten die uit de echt scheiden met onderlinge toestemming en die telkens van de toestemming van hun bloedverwanten in de opgaande lijn moeten doen blijken).

Zie :

246 (1961-1962) : N° 1.

» Art. 153. — Après l'âge de 30 ans, il pourra être, à défaut de consentement sur un acte respectueux, passé outre, un mois après, à la célébration du mariage. »

Les dispositions du Code Napoléon relatives au consentement au mariage, ont été modifiées par les lois des 30 avril 1896, 7 janvier 1908 et 14 juillet 1953.

Actuellement les enfants mineurs doivent produire le consentement des père et mère, mais en cas de dissentiment le tribunal décide.

Les aïeuls et aïeules remplacent encore les père et mère si ceux-ci sont tous deux décédés, mais le dissentiment entre les grands-parents emporte consentement.

Les majeurs âgés de moins de 25 ans doivent adresser à leurs père et mère un acte respectueux; un mois après, le mariage pourra être célébré sauf en cas de recours des parents. Ces recours sont rares et il est encore plus rare qu'ils soient accueillis.

Après l'âge de 25 ans plus aucun consentement n'est requis.

La doctrine et la jurisprudence s'accordent pour décider que les nouvelles règles du Code civil en matière de consentement au mariage ne sont pas applicables au consentement au divorce.

En cette dernière matière il faut toujours l'unanimité de consentement de tous les ascendants appelés en ordre utile.

L'analogie avec la matière du consentement au mariage n'existe plus de telle sorte que l'exigence du consentement au divorce ne trouve actuellement plus le même fondement juridique.

A propos de ce consentement De Page dit (t. I, n° 1017bis) qu'il constitue « une caractéristique tout à fait originale de l'institution. Le divorce par consentement mutuel est soumis à une véritable magistrature familiale, qui se substitue à la justice de l'Etat. C'est une garantie exigée en raison de la latitude laissée aux époux de taire la cause de leur désunion ».

Une « magistrature familiale » qui « se substitue » à la justice de l'Etat ne trouve plus de justification dans une organisation moderne de la société qui a aboli la « patria potestas » et qui tend à élargir le concept de liberté de l'individu. On peut soutenir que le majeur et, à plus forte raison, l'homme âgé de 25 ans doit pouvoir librement, et en dehors de toute tutelle familiale, décider s'il introduira ou non une procédure dont dépendra le maintien ou la rupture de ses liens matrimoniaux.

Cette tutelle familiale n'offre d'ailleurs que peu de garanties. En effet, les parents et encore plus les aïeuls et aïeules peuvent ignorer les motifs qui poussent les époux à demander le divorce, d'autant plus que si ceux-ci demandent le divorce par consentement mutuel, c'est qu'ils se sont efforcés de cacher les motifs de leur désunion.

L'ignorance des ascendants quant à la situation exacte existant entre les époux est d'autant plus à craindre que, les individus se déplaçant plus facilement à notre époque qu'en 1804, les époux peuvent vivre loin de leurs familles ou n'avoir avec celles-ci que des relations peu suivies.

Il faut encore tenir compte de l'éventualité où les époux vivent en mésentente avec leurs familles et ont rompu toutes relations avec celles-ci. Il faut également tenir compte des intentions malveillantes qui peuvent exister chez les parents ou autres ascendants qui refuseraient leur consentement sans motifs valables ou même pour des causes illicites.

Pour toutes ces raisons il s'indique de supprimer l'exigence du consentement des parents ou ascendants au divorce par consentement mutuel.

Art. 5bis (nouveau).

Insérer un article 5bis (nouveau), libellé comme suit :

« Le dernier alinéa de l'article 283 du Code civil est abrogé. »

JUSTIFICATION.

Cette abrogation est la conséquence nécessaire de l'abrogation de l'article 278.

Art. 5ter (nouveau).

Insérer un article 5ter (nouveau), libellé comme suit :

« L'article 285 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :

» La déclaration ainsi faite sera renouvelée dans la pre-

» Art. 153. — Na den ouderdom van 30 jaren, zal men bij ontbreken van de toestemming op eene eerbiedige acte, eene maand daarna met de voltrekking van het huwelijk kunnen voortgaan. »

De bepalingen van het Wetboek Napoleon betreffende de toestemming tot het huwelijk werden gewijzigd door de wetten van 30 april 1896, 7 januari 1908 en 14 juli 1953.

Thans moeten de minderjarige kinderen van de toestemming van hun vader en moeder doen blijken, maar bij verschil van gevoelens beslist de rechtbank.

De grootvaders en grootmoeders vervangen nog steeds de vader en de moeder die beiden overleden zijn maar, zijn zij het niet eens, dan geldt dit verschil van gevoelen als toestemming.

De meerderjarigen van minder dan 25 jaar moeten aan hun vader en moeder een akte van eerbied richten; een maand nadien mag tot de voltrekking van het huwelijk worden overgegaan, tenzij de ouders daartegen opkomen. Dit geschiedt zelden en schier nooit wordt daarop ingegaan.

Na de leeftijd van 25 jaar is er geen toestemming meer vereist.

Leer en rechtspraak verklaren eensgezind dat de nieuwe regels van het Burgerlijk Wetboek inzake toestemming tot het huwelijk niet gelden voor de toestemming tot de echtscheiding.

Hier is steeds de eensgezinde toestemming van al de in aanmerking komende bloedverwanten in de opgaande lijn vereist.

Gelijkenis met het voorschrift terzake van de toestemming tot het huwelijk bestaat niet meer zodat thans het vereiste met betrekking tot de toestemming tot echtscheiding niet meer dezelfde juridische grondslag heeft.

Betreffende die toestemming zegt De Page (deel I, n° 1017bis) dat het hier gaat om « une caractéristique tout à fait originale de l'institution. Le divorce par consentement mutuel est soumis à une véritable magistrature familiale, qui se substitue à la justice de l'Etat. C'est une garantie exigée en raison de la latitude laissée aux époux de taire la cause de leur désunion ».

Een « familiemagistratuur » die « in de plaats komt » van de rechtsmacht van de Staat vindt geen wettiging meer in een modern maatschappelijk bestel waarin de « patria potestas » werd uitgeschakeld en naar een ruimere opvatting van persoonlijke vrijheid wordt gestreefd. Men kan staande houden dat de meerderjarige en a fortiori de vijftientwintjarige, vrij en buiten iedere familievoogdij om, moet kunnen oordelen of hij een rechtspleging zal aanhangig maken waarvan het behoud of de breuk van zijn huwelijksband afhangt.

Die familievoogdij biedt trouwens maar weinig waarborg. De ouders en nog meer de grootouders kunnen onbekend zijn met de redenen die de echtgenoten ertoe kunnen aanzetten de echtscheiding aan te vragen, te meer daar dezen echtscheiding met onderlinge toestemming aanvragen wat erop wijst dat ze de redenen hunner onenigheid willen verzwijgen.

De onbekendheid van de bloedverwanten in de opgaande lijn met de juiste verhoudingen tussen echtgenoten moet des te meer worden gevreesd daar men zich thans gemakkelijker dan in 1804 verplaatst, zodat de echtgenoten ver van hun familie kunnen wonen en met haar slechts sporadisch betrekkingen onderhouden.

Men moet er ook rekening mee houden dat de echtgenoten met hun familie in onenigheid kunnen leven en met hen alle betrekkingen hebben verbroken. Het kan ook voorkomen dat de ouders of grootouders er kwade bedoelingen op nahouden en hun toestemming zonder geldige redenen of om ongeoorloofde redenen weigeren.

Dit alles pleit voor de opheffing van het vereiste inzake toestemming van de ouders of bloedverwanten in de opgaande lijn bij echtscheiding door onderlinge toestemming.

Art. 5bis (nieuw).

Een artikel 5bis (nieuw) invoegen, dat luidt als volgt :

« Het laatste lid van artikel 283 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven. »

VERANTWOORDING.

Deze opheffing vloeit noodzakelijk voort uit die van artikel 278.

Art. 5ter (nieuw).

Een artikel 5ter (nieuw) invoegen, dat luidt als volgt :

« Artikel 285 van het Burgerlijk Wetboek wordt door de volgende bepalingen vervangen :

» De aldus gedane verklaring wordt, met inachtneming

mière quinzaine de chacun des quatrième, septième et dixième mois qui suivront, en observant les mêmes formalités. »

» Toutefois les parties ne seront tenues à répéter la production d'aucun acte. »

JUSTIFICATION.

L'amendement modifie l'article 285 du Code civil en vue d'en faire disparaître ce qui a trait au consentement des ascendants.

Art. 5quater (nouveau).

Insérer un article 5quater (nouveau), libellé comme suit :

« L'article 289 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :

» Si le Procureur du Roi trouve dans les pièces la preuve que les deux époux étaient âgés, le mari de 25 ans, la femme de 21 ans, lorsqu'ils ont fait leur première déclaration; qu'à cette époque ils étaient mariés depuis deux ans, que le mariage ne remontait pas à plus de vingt ans, que la femme avait moins de 45 ans, que le consentement mutuel a été exprimé quatre fois dans le cours de l'année, après les préalables ci-dessus prescrits et avec toutes les formalités requises par le présent chapitre, il donnera ses conclusions en ces termes : La loi permet; dans le cas contraire, ses conclusions seront en ces termes : La loi empêche. »

JUSTIFICATION.

L'amendement reproduit le texte de l'article 289 du Code civil, à l'exception du membre de phrase qui a trait au consentement des ascendants.

Art. 12bis (nouveau).

Insérer un article 12bis (nouveau), libellé comme suit :

« L'article 305 du Code civil est abrogé. »

JUSTIFICATION.

Le Code Napoléon voyait dans l'article 305 du Code civil une sanction susceptible de détourner les époux du divorce par consentement mutuel.

Il paraît manifeste que le seul effet de cette disposition est, soit de promouvoir des divorces pour causes déterminées, soit de laisser subsister des situations irrégulières.

En soi d'ailleurs, cette disposition touche un certain nombre de personnes seulement, celles dont les biens sont importants, et désavantage les enfants éventuels d'un mariage subséquent qui ne participent pas à la succession de la moitié des biens de leur père ou mère.

Lorsque les époux sont commerçants ou industriels, la disposition peut avoir pour conséquence une liquidation du fonds de commerce ou de l'entreprise qui paralysera cette forme de divorce mais sera impuissante à empêcher d'autres dispositions que prendront des époux décidés à ne plus vivre une vie commune.

Lorsque les biens des époux ne sont pas de même nature, la disposition est particulièrement choquante parce qu'elle ne distrait à son propriétaire que les biens de l'un d'eux, par exemple : lorsque l'un des époux possède un ou des immeubles tandis que l'autre ne possède que peu de biens personnels mais jouit de revenus professionnels importants.

Pour toutes ces raisons, il paraît indiqué de supprimer l'article 305 du Code civil.

van dezelfde formaliteiten, telkens binnen de eerste vijftien dagen van de vierde, van de zevende en van de tiende daaropvolgende maand hernieuwd.

» De partijen zijn echter niet verplicht enige akte opnieuw over te leggen. »

VERANTWOORDING.

Het amendement wijzigt artikel 285 van het Burgerlijk Wetboek om hieruit te weren alles wat betrekking heeft op de toestemming van de bloedverwanten in de opgaande lijn.

Art. 5quater (nieuw).

Een artikel 5quater (nieuw) invoegen, dat luidt als volgt :

« Artikel 289 van het Burgerlijk Wetboek wordt door de volgende bepaling vervangen :

» Indien de procureur des Konings in de stukken het bewijs vindt dat van beide echtgenoten, de man 25 jaar en de vrouw 21 jaar oud was, toen zij hun eerste verklaring deden; dat zij op dat tijdstip twee jaar gehuwd waren; dat het huwelijk niet meer dan twintig jaar te voren werd aangegaan; dat de vrouw minder dan 45 jaar oud was; dat de onderlinge toestemming in de loop van het jaar viermaal werd uitgedrukt, na de hierboven bepaalde voorafgaande handelingen, en met inachtneming van alle door dit hoofdstuk vereiste formaliteiten, geeft hij zijn conclusie in de volgende bewoordingen : De wet laat toe; in het tegenovergestelde geval luidt zijn conclusie: De wet laat niet toe. »

VERANTWOORDING.

Het amendement neemt de tekst van artikel 289 van het Burgerlijk Wetboek over, met uitzondering van het zinsdeel betreffende de toestemming van de bloedverwanten in de opgaande lijn.

Art. 12bis (nieuw).

Een artikel 12bis (nieuw) invoegen, dat luidt als volgt :

« Artikel 305 van het Burgerlijk Wetboek wordt opgeheven. »

VERANTWOORDING.

In artikel 305 van het Burgerlijk Wetboek zag het Wetboek Napoleon een sanctie om de echtgenoten van de echtscheiding door onderlinge toestemming af te wenden.

Het blijkt duidelijk dat deze bepaling als enig gevolg de echtscheiding op grond van bepaalde feiten in de hand werkt of onregelmatige toestanden laat voortbestaan.

Op zichzelf, treft deze bepaling trouwens slechts een zeker aantal personen, dezen die belangrijke goederen bezitten, en benadeelt zij de eventuele kinderen uit een volgend huwelijk, die geen deel hebben in de erfenis van de helft der goederen van hun vader of moeder.

Wanneer de echtgenoten handelaars of industriëlen zijn, kan de bepaling leiden tot een vereffening van de handelszaak of van het bedrijf, die deze vorm van echtscheiding zal verhinderen doch niet zal kunnen beletten dat de echtgenoten die niet meer willen samenleven, andere schikkingen treffen.

Zijn de goederen der echtgenoten niet van dezelfde aard, dan geeft de bepaling vooral aanstoot, doordat zij alleen de goederen van een hunner aan de eigenaar ontnemt, bijvoorbeeld wanneer een der echtgenoten een of meer onroerende goederen bezit terwijl de andere slechts eigenaar is van weinig belangrijke goederen doch een aanzienlijk beroepsinkomen heeft.

Om al deze redenen lijkt het wenselijk artikel 305 van het Burgerlijk Wetboek op te heffen.

Art. 16.

1. — Au deuxième alinéa, entre les mots :
« du jugement »
et les mots :
« admettant la séparation »
insérer les mots :
« ou de l'arrêt ».
2. — Supprimer le 3°.
3. — Supprimer le 6°.
4. — Supprimer l'antépénultième alinéa.

JUSTIFICATION.

a) Au premier alinéa du nouvel article 310bis du Code civil sont insérés les mots « ou de l'arrêt » afin de conserver le parallélisme avec les autres articles du projet où il est question des jugements ou arrêts.

b) Pour le reste l'amendement reprend le texte du projet en omettant toutefois les dispositions qui ont trait au consentement des ascendants (alinéa 5) et à l'application de l'article 305 du Code civil (alinéa 10).

L'amendement omet également le huitième alinéa relatif à l'inventaire et à l'estimation des biens. L'article 305 étant abrogé cet inventaire et cette estimation des biens n'ont pas de raison d'être d'autant plus qu'à la suite de la séparation de corps les époux sont déjà séparés de biens.

Le Ministre de la Justice,

Art. 16.

1. — In het tweede lid, tussen de woorden :
« van het vonnis »
en de woorden :
« waarbij de scheiding »
de woorden invoegen :
« of van het arrest ».
2. — Het 3° weglaten.
3. — Het 6° weglaten.
4. — Het derdelaatste lid weglaten.

VERANTWOORDING.

a) In het eerste lid van het nieuw artikel 310bis van het Burgerlijk Wetboek worden de woorden « of van het arrest » ingevoegd ter wille van de eensluidendheid met de andere artikelen van het ontwerp waar er sprake is van de vonnissen of arresten.

b) Voor het overige neemt het amendement de tekst over van het ontwerp, met weglating nochtans van de bepalingen betreffende de toestemming van de bloedverwanten in de opgaande lijn (vijfde lid) en de toepassing van artikel 305 van het Burgerlijk Wetboek (tiende lid).

Het amendement laat eveneens het achtste lid weg dat betrekking heeft op de boedelbeschrijving en de schatting van de goederen. Ingevolge de opheffing van artikel 305 hebben deze boedelbeschrijving en deze schatting van de goederen geen reden van bestaan, te meer daar de echtgenoten, door de scheiding van tafel en bed, reeds van goederen gescheiden zijn.

De Minister van Justitie,

P. VERMEYLEN.